



# SOLEIL DANS LES CŒURS, SOURIRES SUR LES VISAGES

Lorsqu'on parle « de la pluie et du beau temps » c'est généralement parce que les autres thèmes ont été épuisés, et qu'en abordant le temps qu'il fait, on espère ranimer une conversation qui s'éteint.

Et pourtant... A l'Hospice, en toute saison, le sujet semble inépuisable: le vent y est extrême, la neige s'invite régulièrement au cœur de l'été, les dangers nous obligent souvent à demeurer calfeutrés entre les murs épais de la maison.



Au fil des saisons, le visage du col se modifie, alors que l'hospitalité et l'accueil demeurent.  
©Andrea Albornò et Nicolas Hug

En haute montagne plus que partout ailleurs, on est soumis à des forces, plus grandes et plus puissantes que soi. Humblement, il faut se plier à ce qui se trame dehors... et maintes fois revoir un programme méticuleusement élaboré. Une vraie leçon de vie dans un monde où tout est orchestré, précisément pour ne pas perdre... de temps.

Au gré des saisons, la nature dicte ses rythmes et les hôtes de l'Hospice évoluent. Les visiteurs de l'hiver et ceux de l'été ne sont pas exactement les mêmes. D'octobre à mai, ils sont randonneurs plus ou moins aguerris; durant quatre mois d'été, enfin, notre maison s'ouvre réellement à chacun.

Aujourd'hui, parler météo, c'est renouer avec une certaine légèreté et l'occasion bienvenue de découvrir, sur les visages autour de soi, des sourires que l'on peut enfin voir et partager. Chers amis, nous nous réjouissons de vous revoir.

Olivier Forno,  
Oblat

## AGENDA

**11 juin**

Assemblée générale des amis de l'Hospice et vernissage de l'exposition temporaire.  
Détails à la page suivante.

**15 juin**

Fête de la saint Bernard

**Pèlerinages alpins**

Les **23-24** et **30-31 juillet**.

Les **6-7** et **13-14 août**.

Sur deux jours: marche entre Ferret et l'hospice, soupe et repas tiré du sac, veillée de prières, nuit à l'hospice et messe radiodiffusée à 9h le lendemain.

Plus d'info sur notre site:  
[www.gsbernard.com/fr/agenda-fr](http://www.gsbernard.com/fr/agenda-fr)

# SAINT BERNARD DU MONT-JOUX, D'AOSTE, DE MENTHON, DES ALPES

## L'iconographie d'un saint aux mille visages

La prochaine exposition temporaire organisée par le Musée de l'Hospice du Grand-Saint-Bernard présentera, dès juin 2022, une histoire de l'iconographie de saint Bernard, fondateur de l'Hospice en 1050.

Depuis la plus ancienne représentation connue – le buste reliquaire du XIII<sup>e</sup> siècle conservé dans le Trésor de l'Hospice – jusqu'aux images actuelles, il sera donné de voir différents attributs du saint et leurs principales significations, en lien avec les noms successifs qui le désignent.

Les représentations de saint Bernard visent d'abord à susciter la dévotion; c'est en particulier le domaine des images pieuses, dont l'usage populaire s'avère jusqu'à aujourd'hui le plus répandu. Au Moyen-Âge, puis à la Renaissance, ces représentations ont également servi d'emblèmes à l'autorité pré-vôtale de la congrégation. Mais selon qu'il est montré portant les Évangiles ou terrassant le démon, ou encore accompagné d'un chien sauveteur, s'il s'agit bien du même homme et de son charisme, les récits qui en sont faits révèlent des enjeux différents, où la légende vient juxter l'histoire, jusqu'à la supplanter.

### Multiplicité des représentations

En plus d'éclairer l'origine et la signification des différents attributs de

saint Bernard, les images choisies pour l'exposition reflètent, comme le dit son titre, les « mille visages » du saint. L'expression relève que de saint Bernard, mort au XI<sup>e</sup> siècle, aucun portrait fait de son vivant ne nous est parvenu, et nous n'avons que la multitude des représentations apocryphes pour l'imaginer ou, pourrait-on dire, l'envisager.

Tantôt visage d'homme mûr à l'allure hiératique, tantôt l'air glabre et juvénile, ces portraits imaginés de saint Bernard, une fois rassemblés, nous font voir que le vrai visage de saint Bernard n'est pas dans les traits qui lui sont prêtés, mais dans les bienfaits qu'il a engendrés.

L'iconographie, généralement conduite à des fins savantes, aspire ici à devenir l'instrument d'une mise en présence. Au-delà de la possibilité d'apprécier certains aspects de l'art pictural, il nous est ainsi donné de questionner le lien entre image et sainteté, entre visible et indicible.

Pour ce parcours, l'exposition est constituée essentiellement de reproductions photographiques d'œuvres sculptées, peintes ou gravées, par-



Le mystère de saint Bernard (détail), XV<sup>e</sup> siècle, anonyme, château de Menthon (France). ©Françoise Cavazzana

fois très agrandies afin de révéler certains détails qui, autrement, résistent à la scrutation. Chaque image est légendée de manière à préciser la provenance et la spécificité de l'œuvre, selon une logique qui établit un continuum d'une image à l'autre, constituant un récit global.

**Pierre Rouyer**  
Commissaire de l'exposition



Jean-Pierre Augier (en haut) et Siro Viérin (en bas).  
Les artistes qui interviendront le 11 juin prochain.  
©Jean-Pierre Augier, ©Siro Viérin

### 11 juin à l'hospice

- 14h Assemblée Générale des amis de l'Hospice.
- 14h15 Conférence sur l'iconographie de saint Bernard. Avec la participation des artistes Jean-Pierre Augier et Siro Viérin. En présence d'Anne-Catherine Sutermeister, cheffe du service de la culture de l'Etat du Valais. La conférence sera suivie du vernissage de l'exposition temporaire présenté par Pierre Rouyer, commissaire de l'exposition.

Entrée libre

# LES ORIGINES DE L'AUBERGE DE L'HOSPICE

Au XIX<sup>e</sup> siècle, le lien est établi entre l'eau sale et la transmission du choléra. De cette étape décisive dans les progrès de l'hygiène, découlent, un peu partout dans le monde, la mise en place d'égouts et la diffusion massive du savon. L'espérance de vie augmente et avec lui, la population. L'hospice devient trop petit pour le flot de passants. Un nouvel accueil doit être instauré.

L'hospice primitif était géographiquement protégé des avalanches. L'agrandissement du XV<sup>e</sup> siècle avait rendu nécessaire l'ajout d'un bâtiment, – aujourd'hui intégré dans le chenil – qui pointe en direction de la Chenalette afin de couper en deux l'avalanche qui en descend. C'est pourquoi, lors de sa construction, l'Auberge de l'Hospice est encastrée dans le bâti existant. Ce nouvel édifice

se compose de quatre étages au-dessus du rez-de-chaussée, (30 mètres de hauteur, fait remarquable pour l'époque, sur 14 mètres de longueur), complété par deux écuries.

C'est ainsi que, durant les étés 1894 à 1899, il faut accueillir 120 ouvriers supplémentaires dans un hospice déjà saturé. Un four à pain, encore utilisé de nos jours, est construit pour nourrir tout ce monde. Monter jusqu'au col farine, sel et levure était plus simple que d'y acheminer les produits finis. Le beurre, grâce aux vaches, et l'eau, se trouvaient sur place.

**Chanoine Jean-Pierre Voutaz,  
Archiviste**



L'encastrement des bâtiments pour résister aux avalanches, carte postale d'A. Cretton, vers 1955 ©éditions du Gd-St-Bernard

## UN SENTIER DIDACTIQUE SUR LE COL

**Cet été, un nouveau circuit didactique est à découvrir sur le col, autour du lac.**



Le plan du sentier et ses différents postes. © Annie Caroline Roveyaz

Sur environ 1.4 kilomètres, sept postes initient les promeneurs aux diverses thématiques en lien avec le site du col du Grand-Saint-Bernard: le climat, la faune et la flore, le lieu d'accueil, la vie au col, les fouilles archéologiques du Plan de Jupiter, la frontière et les relevés météorologiques par la communauté de l'Hospice. Afin de préserver le paysage, aucun panneau ni plaquette n'a été posé sur le terrain. Les promeneurs pourront s'orienter grâce à une brochure, détaillant les différents postes. Le parcours s'adresse aussi bien aux adultes qu'aux enfants, pour qui une partie ludique est prévue.

**Chemin ouvert dès l'ouverture de la route, selon conditions d'enneigement. Afin de satisfaire un maximum de curieux, la brochure sera disponible gratuitement à l'office du tourisme sur le col en français/italien et en anglais/allemand.**

**23 juin, café citoyen organisé par la Fondation Montagne Sûre. A 16h, avec conférence et parcours *in situ*.**

Jean-Charles Fellay, collaborateur du projet dans le cadre du CREPA - Centre Régional d'Etude des Populations Alpines - se réjouit: « C'est un bel exemple de collaboration transfrontalière réunissant des acteurs valaisans et valdôtains. » Les chaussures de marche frétilent d'impatience à l'idée de découvrir cette balade.

**Bénédicte Rebord**

## NOUVEAUX GÉRANTS À L'AUBERGE DE L'HOSPICE

Cet été, la famille Bonaud-Pierroz reprend la gérance de l'Auberge de l'Hospice.

Leslie et Patrick Bonaud-Pierroz sont les nouveaux gérants de l'Auberge de l'Hospice. Avec leurs deux garçons, Enzo, 5 ans et Mahé un an, qui passeront avec eux l'été sur le col, ils reprennent avec enthousiasme et émotion cette auberge qu'ils connaissent déjà bien. Leslie, originaire de la région, y travaille tous les étés depuis 2014. Les yeux brillants, elle nous dit sa joie chaque année d'y remonter passer une nouvelle saison. Quant à son époux, originaire du sud de la France, c'est là qu'il a commencé à travailler à son arrivée en Suisse en 2006. Il y est resté attaché.

### Une préparation méticuleuse

Depuis début janvier, le travail ne manque pas pour préparer la saison estivale qui débutera dès l'ouverture de la route. Car reprendre la gestion de l'auberge et ses plus de 3000 nuitées annuelles est un défi, mais un défi que la jeune famille se réjouit de relever. Les réservations sont déjà nombreuses, y compris pour la chambre sans barrières, adaptée aux personnes à mobilité réduite. De nombreux voyageurs désirent passer au moins une nuit dans cet environnement mythique qu'est le col du Grand-Saint-Bernard... avec davan-



La famille Bonaud-Pierroz, gérants de l'auberge dès cet été. ©Famille Bonaud

tage de confort qu'à l'Hospice. Car à 2500 mètres d'altitude, les possibilités d'un service hôtelier d'une telle qualité demeurent exceptionnelles.

### Un accueil confortable

L'auberge tient par ailleurs à préserver sa filiation à l'Hospice. Pendant quatre mois et demi, de juin à mi-octobre, elle offre un accueil confortable, mais dans l'esprit bernardin. L'auberge fonctionne grâce à une équipe d'une quinzaine de personnes, bénévoles et salariés, qui, souvent, reprennent

leurs postes d'année en année. Leslie et Patrick témoignent: « Nous sommes heureux d'apporter notre pierre à cet édifice millénaire ». Une nouvelle cuisine sera proposée, à laquelle Patrick apportera une touche venant du sud. Ils seront également ambassadeurs du label Grand-Entremont dont ils proposeront de nombreux produits. Un savant alliage de local et de méditerranéen dont on se délecte déjà.

**Bénédicte Rebord**



## L'Hospice vous remercie de votre générosité !

**Bénédicte Rebord**  
Coordinatrice

**Chanoine Jean-Michel Lonfat**  
Prieur de l'Hospice

**Benjamin Roduit**  
Président de l'association

Si vous avez apprécié cette lettre de nouvelles, sachez que sa production et son envoi occasionnent des frais qui peuvent être couverts par vos dons.

### Pour faire un don :

Hospice du Gd-St-Bernard – 1946 Bourg-St-Pierre – Suisse  
UBS Switzerland AG – 8098 Zürich  
IBAN: CH50 0026 4264 6946 8001 X  
BIC: UBSWCHZH80A  
Ou par chèque à l'ordre de l'Hospice du Grand-Saint-Bernard

Nous contacter: [amis@gsbernard.com](mailto:amis@gsbernard.com), [www.gsbernard.com](http://www.gsbernard.com)

Retrouvez l'actualité de l'Hospice sur: [www.amishospice.ch](http://www.amishospice.ch)

